



Séance solennelle de clôture

Intervention de Madame Anne HIDALGO, maire de Paris

Monsieur le Président de la République, cher Emmanuel MACRON,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Messieurs les présidents, cher François BAROIN, cher André LAIGNEL
Mesdames et Messieurs les maires, chers collègues,

C'est un immense honneur pour moi, en tant que maire de Paris, que de vous accueillir et je veux avant toute chose remercier bien sûr notre président de l'Association des maires de France, François BAROIN. Cher François, merci de faire en sorte que cette nouvelle tradition républicaine puisse se poursuivre année après année.

Le 100^{ème} congrès des maires, c'est un moment très important et c'est vrai que Paris, capitale de la France, présente parmi les maires, accueillant les maires, c'est pour moi non seulement un symbole mais aussi l'une des fonctions de Paris. Merci de permettre à cette tradition républicaine de pouvoir vivre.

Je veux avant toute chose vous dire merci, chers collègues, dire merci à l'ensemble des maires de France qui se sont mobilisés l'année dernière. Nous étions ici ensemble et vous aviez lancé avec nous une grande mobilisation pour Paris 2024, pour les Jeux olympiques et paralympiques. Je peux vous dire que la mobilisation de l'Association des maires de France mais aussi toutes ces délibérations qui ont été votées dans toutes les communes de France pour soutenir cette candidature, c'est ce qui nous a permis de gagner. Je veux vous dire merci, je pense à ce moment où nous avons connu cette victoire. Je veux remercier bien sûr

aussi le Président de la République d'avoir mis le dernier but pour que nous puissions l'emporter.

Je veux vous dire que maintenant cette victoire est collective, c'est Paris 2024, mais c'est pour que la France gagne.

Je veux vous dire aussi, mes chers collègues, combien être maire c'est avoir une fonction un peu particulière. Que l'on soit maire de la plus grande ville de France ou maire de petite commune rurale, je crois que nous avons en partage, bien sûr, une conviction républicaine, une foi dans cette République. Nous avons en partage le goût du terrain et nous avons aussi en partage le goût des solutions. C'est ce qui définit un maire : un homme ou une femme politique un peu particulier parce qu'il aime faire. Il ou elle n'oublie pas de penser, si nous ne pensons pas le temps qui vient, nous ne pouvons pas agir dans le présent.

Donc nous avons ce goût de la préparation de l'avenir et nous sommes bien sûr sollicités par nos concitoyens sur tous les aspects de leur vie, depuis la naissance jusqu'à la mort. Dans les beaux moments, dans les moments plus tristes et plus graves, nous, les maires, sommes à leurs côtés et je crois que d'ailleurs nos concitoyens considèrent cette fonction comme une fonction un peu à part dans la vie de notre pays et dans les institutions de la République.

Cette belle fonction, elle nous conduit à voir ce monde qui vient, qui est en train de se construire avec une accélération du temps, avec des défis terribles. Je le vois aussi, en tant que maire de

Paris bien sûr, Paris, la seule grande ville-monde à l'échelle française, est confronté, comme tous les autres territoires, aux grands défis climatiques. Le défi climatique, celui qui doit aujourd'hui guider nos actions, nos actions aujourd'hui pour demain. Nous le savons, nous avons cette responsabilité.

Je veux remercier et saluer Nicolas HULOT pour le travail qu'il fait, pour ce travail extraordinaire qui n'est pas facile mais nous savons tous que le cap fixé dans la transition écologique et énergétique est celui que nous devons suivre et tous les jours, nous mobilisons nos moyens, nos équipes, les habitants, les acteurs économiques, sociaux, pour résoudre ce défi.

Et nous savons aussi que ce défi va de pair avec un autre très, très grand défi qui est celui de la solidarité, celui de l'égalité de nos territoires, de l'égalité de nos concitoyens dans la République et face à la loi.

Ces deux défis sont ceux qui guident notre action d'aujourd'hui et ce n'est pas une affaire de parti, ce n'est pas quelque chose de partisan que de dire que ce que nous devons faire aujourd'hui dans ce monde complexe, c'est justement d'agir sur ces grandes transformations.

Pour cela, Monsieur le Président de la République, vous le savez, les maires de France, de la plus petite à la plus grande commune par sa taille, tous les maires de France sont engagés viscéralement pour que cette République honore ses promesses auprès de nos concitoyens.

Vous le savez, Monsieur le Président, nous sommes des solutions et pas des problèmes. Vous le savez aussi, pour que nous soyons encore plus des solutions, il faut nous faire confiance. Il faut faire confiance à cette capacité que les maires ont de s'inspirer du terrain, de la vie réelle, de cette vie réelle que nos concitoyens vivent au jour le jour, de toutes ces initiatives locales qui sont prises, parfois impulsées par nous, parfois sans nous mais que nous aimons relayer lorsque, justement, elles permettent à notre pays de grandir et d'affirmer de façon très concrète nos valeurs républicaines. Pour cela, il faut nous faire confiance.

Ce n'est pas une confiance aveugle. Bien sûr que l'engagement, le contrat, la discussion font

partie de ce que la République propose aussi pour que ses institutions puissent fonctionner, mais nous avons besoin d'autonomie. Nous avons besoin d'affirmer notre pays comme un pays de décentralisation, dans ce monde qui vient, qui s'organise de façon très horizontale beaucoup plus que verticale, faire confiance aux territoires, à la capacité des maires à mettre ensemble les acteurs du monde économique, du monde social, de l'environnement, du sport, parce que c'est ce que savent faire les maires. Mettre ensemble et trouver les opportunités, les solutions pour régler les problèmes d'aujourd'hui, mais avec des trajectoires qui nous emmènent vers l'avenir.

Ce travail-là, nous avons besoin de le faire dans la confiance bien sûr et dans le respect, le respect mutuel, et vous savez combien les maires sont respectueux des institutions et combien nous considérons que l'État doit être présent aussi à nos côtés comme nous devons être à ses côtés.

Nous avons besoin de partenariats solides, mais de partenariats qui partent de ces réalités, de partenariats réels, de partenariats concrets, de partenariats engagés. Bien sûr qu'il y a aujourd'hui des inquiétudes et des questionnements parce que nous sommes attachés à la décentralisation. Monsieur le Président, en ce début de quinquennat qui a rassemblé le pays, puisque nous savons les conditions dans lesquelles votre belle élection a eu lieu, nous savons que c'est une élection qui a eu lieu pour défendre aussi les valeurs de la République, vous le savez, vous pouvez compter sur nous.

Mais si nous pouvions engager avec ce début de quinquennat une nouvelle étape de la décentralisation, une nouvelle étape dans la confiance retrouvée des maires et des métropoles, vous le savez, Monsieur le Président, notre pays gagnera tous les défis, et nous voulons gagner. Nous voulons gagner ensemble, avec vous, pour la France.

Vive les maires de France, vive Paris, et vive la France !